

Masculin et féminin dans le *Dao*

Le Dao, ou l'art de vider le cœur

par Jean-Michel Chomet

Les enseignements du Dao nous permettent de retrouver l'espace de vide intérieur et d'harmoniser le féminin et le masculin en soi.



crédit photo : D.R.

« Connais le masculin,
Adhère au féminin,
Soit le Ravin du monde.
Quiconque est le Ravin du monde,
La vertu constante ne le quitte pas.
Il retourne à l'état d'enfance... »

Extrait du chapitre 28
du *Dao De Jing* de Laozi

Dans le *Quan Zhen Dao*, le *Dao de la Réalité Intégrale*, ces passages de Laozi sont bien connus et abondamment développés et commentés depuis des siècles par des auteurs comme Liu I Ming, Zhang Boduan, Zhang San Feng et bien d'autres encore.

Le masculin et l'esprit du monde

Dans cette tradition, le masculin est associé comme le blanc à l'esprit conscient qui est cet

esprit du monde ; celui grâce auquel nous pouvons agir ici-bas en coordonnant, planifiant, conceptualisant nos actions pour réaliser toutes sortes d'entreprises dans nos vies quotidiennes : c'est l'esprit du monde. Comme le soleil à midi, au solstice d'été, il brille si fort qu'il masque la beauté céleste. Cette sorte de prison lumineuse nous empêche de distinguer les étoiles, la Voie Lactée, la splendeur de la sphère céleste. De la même manière, lorsque cet esprit conscient est déployé par son activité pour que nous puissions œuvrer dans le monde, l'esprit du Dao ne peut être vu ; il demeure voilé derrière les mouvements de l'esprit conscient.

Le féminin et l'esprit du Dao

Le féminin comme le noir est associé à la nuit, c'est-à-dire cette absence de manifestation

ostentatoire de lumière. Pourtant, grâce à cette obscurité, à minuit, au solstice d'hiver, nous pouvons contempler toutes les merveilles du ciel qui, alors, ne se trouvent plus voilées par cette « débauche » de lumière; Voie Lactée, étoiles et astres apparaissent. De la même manière, lorsque notre esprit conscient s'efface, alors la lumière de l'esprit du Dao peut rayonner librement, baignant notre être dans sa Source Originelle. Voilà peut-être ce qu'il faut entendre dès le premier chapitre du Dao De Jing: « Xuan zhi you xuan... », soit « Dans l'obscur (ou le mystère), faire plus obscur encore... là se trouve la porte de toutes les merveilles. » Voilà sans doute pourquoi Laozi conseille de seulement « connaître » le masculin car nous ne pouvons nous soustraire à toutes nos obligations terrestres nécessitant l'usage de cet esprit conscient. Mais il nous invite à « adhérer », c'est-à-dire à sceller une alliance avec ce féminin où réside l'esprit du Dao; c'est là que se situe l'essentiel de la Voie.

**Vitalité,
souffle et
esprit sont
nos trésors.**

Le Ravin du monde

Ravin (ou vallée) — d'essence féminine — est dès lors le lieu où se manifeste l'esprit du Dao. Écoutons encore Laozi: « L'esprit de la vallée ne meurt pas. Là, réside la femelle mystérieuse... » (Chapitre 6 du *Dao De Jing*) Et qui est cette femelle mystérieuse? « ...Dans l'huis de la femelle obscure réside la racine du ciel et de la terre... » Suite du chapitre 6 du *Dao De Jing*. Si nous rapportons ce ciel (l'esprit) et cette terre (le corps) à notre propre constitution, nous voyons que nous tenir à cette source féminine est la porte vers la participation au Dao, la source de notre moisson de vitalité et de maturité d'esprit pour qu'entre ciel et terre, ce souffle impalpable circule sans s'épuiser. « ... Subtil et ininterrompu, il paraît durer. Sa fonction ne s'épuise jamais. » Suite et fin du chapitre 6 du *Dao De Jing*. Vitalité, souffle et esprit sont nos trois trésors, manifestation triple de l'unité originelle. Le Ravin du monde par sa forme est une vallée profonde ouverte vers le ciel et sa forme est donnée par le vide entre deux reliefs terrestres. Elle ressemble à une coupe, à un calice prêt à recevoir la Lumière du Dao. Notre esprit doit être comme cette vallée, ouvert, réceptif, disponible par sa vacuité à l'esprit céleste, l'esprit du Dao; ne dit-on pas que la pratique du Dao est l'art de vider le cœur: « On façonne l'argile pour en faire des vases, mais c'est du vide interne que dépend son usage... » Chapitre 11 du *Dao De Jing*. Pourtant, il nous faudra mettre au repos notre corps, notre cœur et notre mental pour que l'esprit conscient s'efface au profit de l'esprit du Dao. Voyons donc comment cette réceptivité toute féminine peut se manifester dans la triple unité de nos Trois Trésors.

Une triple unité⁽¹⁾

Écoutons le *Yin Fu Jing*: « Quand le corps est immobile, la Vitalité (Jing) est abondante. Quand le mental est immobile, l'Esprit (Shen) est lumineux. Quand le cœur est immobile, le Souffle (Qi) est en opulent. » La pratique contemplative⁽²⁾ décrite à l'image de la vallée par Laozi dans le *Dao De Jing* nous donne de nombreux indices, comme par exemple dans cet extrait du chapitre 56: « Celui qui sait ne parle pas. Celui qui parle ne sait pas... » Comment pouvons-nous rapporter ces paroles à la dimension féminine de la Voie? Pour cela, prenons la proposition par la fin: « Celui qui parle »; en nous, « celui qui parle » est l'esprit conscient, c'est-à-dire celui qui utilise des mots, des concepts... Pourtant, il n'a pas accès directement à la Réalité; le mot « tigre » ne rugit pas et ne met personne en danger. Nous voyons, qu'interprété ainsi, « celui qui parle » ne sait effectivement pas comme le dit Laozi; il se contente de nommer, d'organiser. Aussi, nous faut-il passer sur un autre mode pour que ce soleil tout masculin de l'esprit conscient ne voile plus la lumière toute stellaire de l'esprit du Dao.

« Celui qui ne parle pas »; en nous, « celui qui ne parle pas » passe par le mode de perception qui a un accès direct à la Réalité. La perception est réceptivité, à l'instar de la vallée, elle reçoit et fournit une « matière » à l'intuition, à l'esprit. La connaissance est directe, sans mots, par imbibition pourrait-on presque dire dans « l'eau céleste » du Dao. Il n'est pas nécessaire de faire quoique ce soit pour cela car on ne peut percevoir et penser en même temps. Nous faisons soit l'un soit l'autre. Laissons-nous aller à un petit jeu de mot: percevoir n'est-ce pas « percevoir » et « voir » comme cette « Passe Mystérieuse » chère aux taoïstes.

Féminin, masculin et Dao

Pour résumer ce qui précède, nous pourrions dire que nous faisons l'expérience du vivant, du Dao, par le féminin et que nous en témoignons pour le transmettre par le masculin; le masculin reprenant ainsi son rôle de serviteur et non de maître. Expérience et témoignage pour illustrer ce clin d'œil de nos amis taoïstes: « On ne peut pas parler du Dao; mais si l'on n'en parle pas on ne peut pas l'atteindre ». ■

(1) « Triple unité » est le titre d'un traité de Wei Boyang (3^e siècle).

(2) Le « Dao De Jing » possède de très nombreux niveaux de lecture; la pratique contemplative alchimique en est un.



PORTRAIT

Jean-Michel CHOMET est professeur d'arts martiaux internes, Qi Gong, Nei Gong. Cocréateur avec Laurence Cortadellas d'Ar.Mo.Es, l'art du mouvement essentiel et de Zhi Rou Jia, « L'école du développement de la douceur ».

www.zhiroujia.com